



Syrie / Une autre étape transitoire de la guerre terroriste

Par [Bouthaina Shaaban](#)

Mondialisation.ca, 07 septembre 2018

[Syria-Now](#)

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#),

[Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

En Syrie, ne pas spécifier la religion d'un citoyen est une question de tact et de coutume, sans doute parce que, dans le subconscient collectif, la citoyenneté syrienne est et doit rester l'identité fondamentale. Il suffit de remarquer que lorsque pour la nécessité de l'information, un journaliste ou un intervenant, quel qu'il soit, est amené à la préciser, à la radio ou à la Télévision, il présente systématiquement ses excuses.

C'est ainsi que nous entendons parler du massacre des gens de Sweida, non des druzes ; du calvaire des gens de Foua et de Kafraya, non des chiites ; de l'expropriation des gens de la région d'Al-Jazira au nord-est de la Syrie, non des chrétiens assyriens ; de l'exode des villages frontaliers avec la Turquie, non des chrétiens arméniens. De même, les longues listes des victimes des attaques terroristes ne précisent jamais qu'il s'agit souvent d'une grande majorité de musulmans sunnites ou alaouites.

Aujourd'hui, les Syriens ont bien compris que leur précieuse mosaïque religieuse, considérée depuis des siècles comme une source de richesse à nulle autre pareille, dérange les obscurantistes et les colonisateurs au point qu'à défaut de pouvoir l'exploiter, ils préfèrent la détruire.

Pour cela, l'Occident humaniste et civilisé a inventé les concepts de soutien dû aux « minorités », de gouvernements « inclusifs », de la nécessaire fédéralisation en raison de la « diversité ethnique ou religieuse », sans parler de sa sacro-sainte « responsabilité de protéger » partout où il compte diviser ou a déjà divisé, cassé et détruit. Autant de concepts que l'Occident ne songerait même pas à appliquer dans les pays qui le composent et certainement pas parce que la religion y est devenu chose négligeable, les néo-évangélistes américains étant l'exemple le plus frappant lorsqu'il s'agit de justifier les raisons de leur sionisme militant.

À notre connaissance, Madame Bouthaina Chaabane est l'une des rares personnalités politiques syriennes à briser la règle en parlant clairement de ces Syriens assyriens et arméniens, massacrés ou poussés à l'exode par cette infâme guerre terroriste, que certains se contenteraient de mettre sur le compte des seuls « takfiristes ». Ce serait oublier que les États-Unis sont les premiers responsables de l'exode massive des Chrétiens d'Irak et de la destruction des vestiges de leur civilisation datant de l'époque pré-islamiste, avant de s'en prendre aux Chrétiens de Syrie via leurs prétendus rebelles radicaux ou modérés... [NdT].

À chaque succès remporté par l'Armée syrienne et ses alliés sur le terrorisme, à chaque occasion susceptible de mettre fin à l'agression terroriste contre la Syrie, de favoriser le retour de l'État dans toutes les régions du pays et la reprise d'une vie normale par le peuple syrien, la mentalité occidentale colonialiste imagine de nouveaux scénarios et de nouvelles attaques visant globalement à exténuier le peuple syrien et à tenter de modifier sa conscience et sa volonté ; ce qu'elle n'a pu réaliser malgré les milliers de terroristes qu'elle a acheminés, financés, armés, dirigés, et malgré tous les médias occidentaux et saoudiens mobilisés en leur faveur.

C'est à partir de ce constat que nous pouvons comprendre les missions « pratiques » confiées à James Franklin, l'ambassadeur spécial des États-Unis en Syrie, pour lequel le problème syrien se discute avec la Turquie en tant que principal soutien du terrorisme en Syrie, ainsi que par la réaffirmation du retrait obligé de l'Iran et de ses forces alliées comme l'exige Israël.

Ceci, pendant que les États-Unis consolident leur occupation du territoire syrien par la création de nouvelles bases et le renforcement des bases déjà édifiées dans la ville d'Al-Chaddadi et ses environs, tandis que William Rupa, un autre ambassadeur des États-Unis chargé de soutenir le terrorisme, mène ses tournées au sud de Hassaké dans le but de recruter quelques nouveaux agents en leur faisant croire que l'occupant américain leur assurera l'aide et la protection nécessaires. D'où ses visites aux régions occupées par les Américains à Raqqa, Manbej, Al-Tabaqa et ses rencontres avec lesdits « conseils civils » dans la région.

La lecture attentive des déclarations du secrétaire américain à la Défense, James Mattis, révèle les véritables intentions américaines derrière cet afflux d'émissaires américains en Syrie. Une véritable armée d'ambassadeurs, de conseillers et de diplomates travaillant à créer, sur le terrain, les conditions de la prolongation de la guerre et du recrutement de quelques traîtres, agents et mercenaires susceptibles de réussir là où des terroristes organisés, soutenus, financés et armés par les renseignements américains, israéliens, saoudiens et turcs ont échoué.

En effet, lors de sa conférence de presse au Pentagone, le 28 août dernier, Mattis a déclaré : « *Notre objectif consiste à modifier le cours de la crise syrienne dans le cadre du processus de Genève, afin que le peuple syrien puisse choisir un gouvernement qui ne soit pas dirigé par Bachar al-Assad* ». Comme si Mattis s'était auto-désigné tuteur du peuple syrien et, par conséquent, pouvait lui dicter le permis et l'interdit, ses choix étant clairement réduits à des diktats colonialistes enrobés dans un langage signifiant le contraire de ce qui est dit.

Mattis a ensuite décidé de décrire la guerre terroriste menée en Syrie par son pays et ses alliés occidentaux et régionaux, comme « *une guerre civile là où Assad ne doit avoir aucun avenir dans n'importe quelle solution future* », ajoutant que « *si la population locale réussit à assurer sa sécurité, nous pourrions commencer à réduire nos forces* ».

Autrement dit : si son envoyé spécial réussit à recruter, parmi la population locale, des mercenaires disposés à obéir de telle sorte que les États-Unis puissent mettre à exécution leurs projets avec des outils locaux conférant à leur ingérence un caractère civil plutôt que terroriste, ils pourront se retirer en comptant sur les nouvelles recrues plutôt que sur les ex-recrues de chez Daech et du Front al-Nosra [Al-Qaïda].

S'ajoutent à tout ce qui précède la bassesse de la campagne fabriquée de toutes pièces à

propos de prétendues intentions [du gouvernement syrien] d'utiliser des armes chimiques, ainsi que la frénésie des déclarations orchestrées par le Premier ministre de l'entité sioniste sur le danger de la présence de l'Iran venu soutenir le peuple syrien. L'Iran, ennemi d'Israël, qui devrait nécessairement quitter la Syrie pour qu'Israël, l'Arabie saoudite et la Turquie puissent disposer à leur guise du peuple syrien et de la Syrie !

D'ailleurs, c'est ce dernier contexte qui nous permet de comprendre les véritables motifs de la fermeture des écoles enseignant les programmes du Ministère syrien de l'Éducation dans la région d'Al-Jazira [région nord-est de la Syrie], et de la fermeture des églises avec les tentatives poussant à l'exode certaines composantes fondamentales du peuple syrien, tels les Syriques et les Arméniens, les premiers habitants et les propriétaires historiques de cette terre.

Des citoyens syriens dont la réponse à ces mesures coercitives menées par des organisations racistes, dirigées par les États-Unis, fut décisive lorsqu'ils manifestèrent massivement, brandissant le drapeau arabe syrien, rouvrant les écoles, risquant leur vie, affrontant ceux qui les menaçaient de leurs armes de vendus.

Telle est la réponse à cette « autre étape transitoire » de la guerre terroriste américaine contre la Syrie : ancrage ferme à cette terre syrienne ; attachement plus fort que jamais au drapeau de la République arabe syrienne et à l'unité du peuple arabe syrien ; choix existentiel de rester libre, indépendant, défenseur et résistant ; refus de toute division sectaire, ethnique, confessionnelle ou religieuse sans aucun rapport avec la civilisation, le passé ou le présent du peuple syrien.

L'attachement des Syriens à chaque région de leur pays, leurs choix nationaux, leurs réponses individuelles à tous ceux qui convoitent notre terre, notre histoire, notre présent et l'avenir de nos futures générations, sont autant d'actes de résistance à l'ennemi sioniste et à ses divers agissements. Qu'ils soient soufflés par les Américains, leurs agents saoudiens, turcs ou autres membres de l'OTAN, leur principal objectif est de faire en sorte que la guerre terroriste contre la Syrie se poursuive jusqu'à ce que les objectifs israéliens fixés pour cette guerre, sale et criminelle, soient atteints. Ce qui n'arrivera pas, car l'équilibre des forces de la Résistance alliées du peuple syrien a fait échouer tous les plans ennemis, cette guerre terroriste ayant révélé leurs mensonges et leurs convoitises qui ne trompent plus personne.

Et voici Mattis qui, dans la même conférence de presse précédemment mentionnée, nous éclaire sur les raisons de l'inquiétude israélienne lorsqu'il dit :

« L'Iran a été prévenu que nous ne tolérerons pas qu'il sème plus de problèmes dans toute la région, que ce soit ce qu'il fait avec Assad, que ce soit les menaces de fermeture du détroit d'Hormuz, que ce soit son soutien aux rebelles Houthis au Yémen, lesquels tirent des missiles sur l'Arabie Saoudite ! »

Pour eux, le meilleur indicateur du règlement des problèmes dans la région est la soumission à la volonté américaine et à l'hégémonie israélienne. Ce qui est désormais impossible devant la résistance mythique du peuple arabe syrien et sa victoire, avec le soutien de ses alliés et amis, face à la pire agression coloniale ourdie par ses ennemis au cours de son histoire moderne.

C'est pourquoi, cette autre étape transitoire de la furieuse guerre terroriste sur le plan diplomatique se conclura, encore une fois, sans réaliser les objectifs qu'ils espéraient. La

volonté du peuple arabe syrien se révélera plus forte que toutes leurs flottes et toutes leurs tentatives de réprimer la liberté des peuples par le terrorisme ou par le recours aux vendus à pas cher et aux traîtres.

Finalement, tout ce vacarme qu'ils nourrissent indique leur conscience du fait que la réalité est désormais hors de leur contrôle et de leur volonté.

Dr Bouthaïna Chaabane

Conseillère politique et médiatique de la Présidence

03/09/2018

Article original en arabe : Syria-Now

<https://syrianownews.com/index.php?d=12&id=16737>

Traduction de l'arabe par Mouna Alno-Nakhal pour Mondialisation.ca

La source originale de cet article est [Syria-Now](#)
Copyright © [Bouthaïna Shaaban](#), [Syria-Now](#), 2018

Articles Par : [Bouthaïna Shaaban](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca